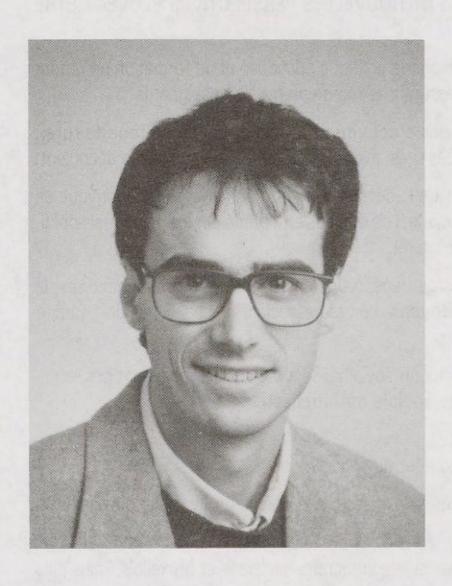
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 21 MARS 1993



Yves RAUZIER

31 ans, marié, un enfant, professeur agrégé de mathématiques au lycée Elie Faure de Lormont

CANDIDAT DU MOUVEMENT POLITIQUE OCCITAN

Présenté par

UNITAT D'OC

CANDIDAT SUPPLÉANT :

Gilles GRANDE

39 ans, fonctionnaire des P.T.T.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 21 mars, vous élirez votre représentant à l'Assemblée nationale.

Votre choix doit permettre la meilleure représentation possible de votre circonscription, et au-delà, de votre région occitane : l'Aquitaine.

Le 21 mars, pour nous Aquitains d'origine ou d'adoption, ce sera l'occasion de faire entendre notre voix et de voter selon nos propres intérêts économiques, sociaux et culturels.

NOS INTÉRÊTS? PARLONS-EN!

Ils ont toujours été bradés par les partis traditionnels parisiens dirigés par des technocrates et des énarques. « Tout diriger depuis Paris! ». Telle pourrait être leur devise. Et ce n'est pas la timide décentralisation qui peut masquer la réalité :

La France demeure le pays d'Europe occidentale le plus centralisé, le budget de la région Aquitaine n'est pas plus important que celui du département de la Gironde, la quasi-totalité du budget culturel de l'Etat est dépensé dans la région parisienne, on développe les lignes TGV à partir des gares parisiennes quand dans le même temps nos petites lignes régionales ferment les unes après les autres et que nous attendons toujours notre TGV grand-sud reliant Bordeaux à Nice. Les exemples pourraient être multipliés...

Aujourd'hui, pour prendre en main notre destin, c'est d'une nouvelle politique, plus proche du citoyen et de ses problèmes, dont nous avons besoin.

VOLEM DECIDAR NOSAUTS DE NOSTE AVENIR!

Le Conseil régional doit être en mesure d'engager une telle politique à condition de lui donner de nouvelles compétences et les moyens financiers nécessaires.

L'impôt et l'épargne des Aquitains doivent être majoritairement réinvestis en Aquitaine.

Renforçons donc la régionalisation pour faire face à la situation que nous subissons : toujours plus de chômage, des problèmes de transports, une agriculture sacrifiée, la désertification des campagnes quand, dans le même temps, les grandes agglomérations s'axphyxient, des acquis sociaux menacés, la remise en cause de notre façon de vivre, l'exil des jeunes, notre culture occitane (gasconne) ignorée quand elle n'est pas combattue.

NOTRE RÉGION ET NOTRE CIRCONSCRIPTION MÉRITENT MIEUX! DE NOUVELLES PERSPECTIVES PEUVENT ÊTRE LES NÔTRES!

Outre le développement indispensable du pouvoir régional, il faut améliorer la politique éducative et de formation en répondant davantage aux besoins réels du marché de l'emploi régional, et en assurant le recrutement des enseignants.

Il faut repenser l'aménagement du territoire en rééquilibrant les zones d'activité urbaines et celles du monde rural. Il n'est plus acceptable de concentrer la population et les activités sur quelques sites, avec les problèmes sociaux qui en découlent.

Il faut **renforcer l'axe Bordeaux-Toulouse-Montpellier** pour permettre le développement d'un carrefour économique en Aquitaine entre monde atlantique et monde méditerranéen. Cet atout exceptionnel ne doit pas être bradé par les personnels politiques de Bordeaux et Toulouse, dont les querelles partisanes n'ont aucun intérêt.

La construction, l'habitat, l'organisation de la ville, le choix des modes de transport des personnes et des marchandises, la réalisation des grands équipements, doivent se faire au plus près des citoyens. Le tissu associatif des banlieues doit notamment être un partenaire privilégié pour résoudre les problèmes de nos cités.

Pour éviter l'instauration d'une société à deux vitesses, la défense des acquis sociaux (Sécurité sociale, paiement des retraites, etc.) et la solidarité doivent être des priorités au sein d'une politique sociale ambitieuse.

Notre région Aquitaine, aux traditions vivantes, est riche de son histoire et de son identité.

Notre langue occitane (gascon), enseignée dans le monde entier, nos fêtes, la chasse, la pêche, le rugby, notre cuisine, etc., font partie de notre univers quotidien.

Que serait l'Aquitaine sans eux ? Une région sans âme et façonnée par des technocrates parisiens et bruxellois, mais plus l'Aquitaine !

C'est pourquoi, sans passéisme et tournés vers l'avenir, nous devons donner à notre culture régionale les moyens de son maintien et de son développement. En particulier, notre langue occitane ne doit plus être exclue des médias. Elle doit prendre toute sa place dans l'enseignement.

NOSTA CULTURA OCCITANA? UN ATOT PER L'AVENIR!

Face aux partis de droite ou de gauche déchirés par des querelles internes, face à la dangereuse montée de l'extrême droite, en votant occitan, vous soutiendrez sans chauvinisme une politique novatrice et moderne. Vous porterez votre suffrage sur de jeunes candidats qui n'auront de comptes à rendre qu'à leurs électeurs et non à des états-majors parisiens coupés de nos réalités occitanes.

Paus

Pour tout contact:

UNITAT D'OC GIRONDE

BP 38 33015 BORDEAUX Cedex